



RAPPORT ECOLE PRATIQUE : ANALYSE ET TRANSFORMATION DE CONFLITS



10 - 15 SEPTEMBRE 2017, YAOUNDÉ UCAC

Sommaire

Présentation générale de la session de formation	3
Accueil et ouverture de la session par le Recteur	3
Méthode et objectifs pédagogiques de la formation	4
Objectifs de la formation	4
Dans la pratique, cette formation	4
Une pédagogie centrée sur la dimension réflexive de l'enseignement	5
La paix selon Modus Operandi	5
MOYENS	5
Opportunités de la formation	6
Le programme de l'école d'été	6
<i>Conférences du matin</i>	6
<i>Ateliers Outils de l'après-midi</i>	7
Conflits soumis aux formateurs par les participants	8
Intervenants	8
Leçon de clôture	9
<i>Discours de clôture et perspectives</i>	9

PRESENTATION GENERALE DE LA SESSION DE FORMATION

La formation s'est déroulée sur Cinq jours, du 10 au 15 septembre 2017, sur le campus de l'Université Catholique d'Afrique Centrale. Cette formation a été initiée par l'Institut de Recherche et de formation en Transformation de conflit (Modus operandi) et l'Université Catholique d'Afrique Centrale avec l'aide des partenaires comme la Fondation Paul Ango Ela, l'Alliance pour Refonder la Gouvernance en Afrique, et le tout avec le soutien de la Fondation Charles Léopold Mayer pour le progrès de l'Homme (FPH).

La commission de sélection et de validation des candidatures a arrêté un nombre de 20 participants. La délégation haïtienne, composée de sept personnes, n'a pu faire le voyage à cause de l'ouragan Irma, le refus de délivrance gratuit des visas à certains participants, et ce malgré l'accord signé entre le Cameroun et le Saint Siège et qui prévoit la gratuité d'obtention de visas pour les invités de l'UCAC. Au final, la formation s'est déroulée sur la semaine avec huit participants venant de l'Est de la RDC, du Burkina Faso et du Cameroun.

Au cœur de la démarche, on trouve une approche centrée sur la richesse de la circulation par le biais de la formation et la recherche sur les conflits contemporains en Afrique. Il s'agit, en l'occurrence, d'œuvrer à l'émergence d'un réseau d'acteurs à même de produire un savoir sur ces problématiques.

Accueil et ouverture de la session par le Recteur



Après s'être félicité de cette cinquième édition qui témoigne de la qualité de la formation, le recteur s'est dit particulièrement intéressé par cette édition au regard de la thématique arrêtée sur « Mobilité, circulation et migration : le droit à la ville ». Cet intérêt, poursuit le Recteur, est consécutif au choix thématique de la Faculté de théologie de l'UCAC dont il assure, par

ailleurs, la direction et qui porte sur la mobilité et la migration. Il part du constat que « la Méditerranée est devenue quasiment un tombeau à ciel ouvert pour les meilleurs intelligences d'Afrique à la recherche de bien-être à l'extérieur ». D'où cette question : comment faire que la mobilité ne soit plus un problème ? Le Recteur place, ainsi, cette cinquième édition au cœur de la production d'analyses à même d'accompagner les gouvernants dans

leurs politiques publiques, en général, et précisément pour celles qui touchent aux questions migratoires, en particulier. L'objectif est de faciliter les échanges entre les peuples qui composent notre planète. Pour finir, le Recteur a dit espérer que cette formation puisse servir de cadre d'impulsion pour l'Université Catholique d'Afrique Centrale sur le thème de la mobilité, de la circulation et de la migration.

Méthode et objectifs pédagogiques de la formation

Cette formation a pour objectif de répondre aux besoins d'analyse et d'action face aux situations de conflits des différents acteurs impliqués dans l'analyse et la transformation des conflits, notamment, en mettant à la disposition de ces acteurs, des moyens d'analyse et d'actions utiles aux transformations sociales indispensables à une sortie du conflit. Pour cela, il s'agira de doter les participants d'outils conceptuels et de principes d'action, pour travailler à faire des conflits des opportunités de transformations sociales.

Objectifs de la formation

Cette formation a eu pour principaux objectifs :

- développer les capacités de mise en œuvre de programmes de transformations sociales à l'origine des conflits propres à chaque contexte ;
- susciter un engagement actif dans le domaine de la transformation des conflits ;
- contribuer à l'augmentation du nombre de praticiens qualifiés dans l'analyse des conflictualités et les actions de transformations ;
- aider à encadrer l'intervention sur le conflit pour prévenir l'émergence de la violence, pour la transformer là où elle est en cours ;
- sensibiliser le public francophone au concept de transformation de conflit ;
- articuler l'analyse et l'action, la théorie et la pratique en matière de transformation de conflits.

Dans la pratique, cette formation

Concernant ce point, cette formation s'est consacrée à :

- proposer des outils d'analyse de conflits ;
- Offrir une approche orientée spécifiquement sur les conflictualités en Afrique ;
- traiter des dispositifs d'intervention disponibles et particulièrement pertinents dans la région ;

- conceptualiser une approche du développement qui intègre les dynamiques du conflit et les dilemmes de la paix.

Une pédagogie centrée sur la dimension réflexive de l'enseignement

L'équipe des encadreurs est composée de chercheurs et d'acteurs de terrain issus des sociétés d'Afrique et de France. La formation est conçue comme un échange entre l'équipe qui apporte un cadre d'analyse et de réflexion, des expériences, qu'elle soumet aux participants pour les appliquer dans les contextes de conflits qu'ils connaissent. C'est donc sur une démarche de réflexion et d'analyse collective que repose la formation.

Dans ces conditions, elle dépend de la participation, des propositions et des réactions des participants, dans le sens de valoriser des expériences professionnelles, de faire évoluer les cadres d'analyse et les outils proposés, de développer un contenu nouveau. Pour cela, les échanges avec les participants sont largement sollicités et l'animation emprunte aux outils de l'éducation populaire (jeux de position, débats mouvants, etc.).

La paix selon Modus Operandi

La paix est un processus qui prend la forme d'un travail, d'une vigilance constante sur les relations humaines pour qu'elles s'inscrivent dans les valeurs de dialogue et de justice. C'est l'affaire de tous et non pas le domaine d'expertise de quelques médiateurs. C'est donc également une dynamique et non pas un état atteint une fois pour toutes. Une approche constructive des conflits est notre proposition de définition de la paix.

MOYENS

Plusieurs moyens sont mobilisés à l'effet de bien mener cette formation :

- enclencher le processus de mise en place d'un réseau d'acteurs, en Afrique centrale, soucieux d'appréhender au mieux le conflit ;
- diffuser une approche constructive des conflits dans cette région, à travers un partenariat académique, et auprès d'un public d'acteurs des sociétés civiles et des gouvernements ;
- développer les capacités de mise en œuvre d'actions de résolution de conflit efficaces des programmes et un engagement actif dans le domaine de la résolution des conflits en Afrique centrale ;
- augmenter le nombre de praticiens qualifiés dans l'analyse des conflictualités et les actions de résolution ;
- aider à encadrer l'intervention sur le conflit pour prévenir l'émergence de la violence, pour la transformer quand elle a surgi ;

- sensibiliser un public francophone au concept de la transformation de conflit.

Opportunités de la formation

L'opportunité de cette session de formation en analyse et transformation de conflit répond à une double interpellation politique et académique. L'opportunité « politique » fait référence à l'ambition globale d'endiguer les phénomènes pouvant être source de violence. Cette formation se propose d'outiller les participants à l'approche complexe face à un conflit et fuir le simplisme qui tend, à termes, à ne répondre qu'aux effets et non aux causes.

L'opportunité « académique » correspond à la nécessité d'offrir, sous la forme de formats spécifiques, des possibilités de formation sur les conflits à destination d'un public acteur du développement. L'organisation de cette session de formation sur la transformation de conflits en Afrique s'inscrit dans cette logique.

Le programme de l'école d'été

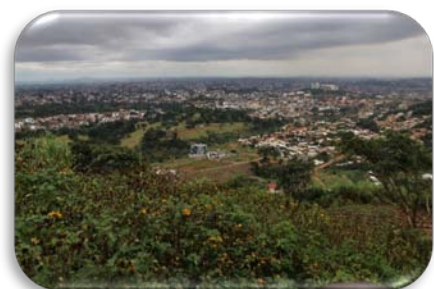
Conférences du matin

Toutes les matinées de la formation sont consacrées à des interventions magistrales par un chercheur, un acteur de terrain ou un professionnel, mises en débat dans un second temps avec l'ensemble de l'équipe encadrante.

Le fil conducteur des interventions, pour cette cinquième édition, a été la notion de Mobilité, de circulation voire celle de migration : le droit à la ville.



Il s'est agi, pour la visite de terrain le premier jour, de porter un regard analytique sur l'occupation de l'espace dans la ville. Entre autres questions qui a structuré cette visite :



Est-ce que la ville participe à déconstruire et à reconstruire de nouvelles formes d'appartenance ? Est-ce que la ville met en évidence les appartenances multiples ? Comment circule-t-on en ville et est-ce que l'État évolue avec l'extension continue des villes ?



Les données de terrain recueillies lors de la visite ont été largement mobilisées par les différents intervenants de la semaine pour illustrer leur propos. L'objectif est de s'assurer une meilleure

appropriation de la démarche d'analyse par les participants qui accordent un point d'honneur à la complexité face un conflit.

Durant la semaine, l'équipe encadrante s'est penchée sur la ville comme espace de mobilité et de migration en interrogeant le concept de « droit à la ville » dans le contexte de Yaoundé au Cameroun. Il s'en est également suivi des échanges sur l'élaboration et la mise en œuvre d'une politique publique dans les espaces frontaliers. Est-ce que la frontière est-une ligne excluante ou est-ce qu'elle participe à faire le lien



avec cet autre situé de l'autre côté ? D'où cette notion « d'espace transfrontalier » comme réalité sociologique à intégrer dans les politiques publiques. L'idée, ici, est de partir des dynamiques des populations qui, elles, ne se préoccupent pas toujours de l'objet frontière pour construire leur relation.

Ce faisant, dans un souci d'assurer la cohérence des interventions en lien avec le thème de la semaine de formation, une approche critique des identités a été présentée aux participants en mettant en évidence ces représentations conflictuelles d'un « nous » qui tend à s'homogénéiser contre un « eux » que l'on homogénéise également. Le propos a donc consisté à déconstruire la vision essentialisante qu'on a généralement des identités, de construire la complexité des conflits (conflits fonciers, conflits de ressources) pour identifier et reconstruire les véritables lignes de fracture dans les conflits et apercevoir les alliances possibles, pour envisager un rapport de force moins asymétrique. Dès lors, le conflit est envisagé comme un vecteur de transformations sociales.

Ateliers Outils de l'après-midi



Tous les après-midis ont été consacrés aux ateliers au cours desquels les participants ont pu se saisir et se réapproprier des outils de l'analyse et de la transformation des conflits dans le contexte du conflit qu'ils ont choisi. A chaque séance, une thématique générale anime l'atelier. Elle représente une étape dans la progression de l'analyse générale du conflit choisi. A chaque atelier, plusieurs outils seront proposés et les participants choisiront parmi eux, les plus pertinents pour leurs cas d'études. Les outils présentés et expérimentés ont été choisis en fonction des conflits étudiés par les participants :



Connecteurs et diviseurs

Atelier Outils 1 : Introduction à l'approche de transformation des conflits

Atelier Outils 2 : Les piliers

Atelier Outils 3 : Arbre à conflit et les causes profondes des conflits

Atelier Outils 5 :



Atelier Outils 6 : C.I.E.L et les 7 marches vers la réconciliation

Conflits soumis aux formateurs par les participants

Différents types de conflits sont soumis aux encadreurs par les participants :

- exploitation de l'or au Sud-Kivu face à la souveraineté permanente sur les ressources naturelles à l'Est de la RDC ;
- conflits intercommunautaires entre les Bantous et les Pygmées (Peuples autochtones) dans la Province du Tanganyika en RDC et son impact dans la vie de la femme ;
- conflits intercommunautaires Bantous et peuples autochtones (Pygmées, Twa) et violences à répétition dans le Tanganyika. Hasard ou machination ;
- conflits intercommunautaires entre les Twa (Pygmées) et les Eleveurs BANYAMULENGE dans le Territoire de Kalemie, Province du Tanganyika en RDC ;
- conflit droit d'autochtonie ;
- réinsertion communautaire d'une femme violée
- conflit entre la Société Minière de Bisunzu "SMB" propriétaire d'un titre minier et les exploitants artisanaux miniers réunis au sein de la Coopérative des Exploitants Artisanaux Miniers de Masisi "COOPERAMMA" ;
- menace pour la mise en œuvre d'un projet de développement local ;
- la dynamique du conflit identitaire face à la transplantation de la communauté Hutu en Territoire de Beni.

Intervenants

Pour cette cinquième édition, les formateurs venaient de *Modus operandi* Modop (Grenoble en France), de l'Université Catholique d'Afrique Centrale (UCAC) et de la Fondation Paul Ango Ela (FPAE) à Yaoundé au Cameroun et de l'Alliance pour Refonder la Gouvernance en Afrique (ARGA) à Dakar au Sénégal.

Leçon de clôture

Le professeur Claude-Ernest KIAMBA, enseignant chercheur de la Faculté de Sciences Sociales et de Gestion de l'Université Catholique d'Afrique Centrale, a centré son propos sur l'importance de la complexité pour appréhender les situations conflictuelles que traversent nos sociétés. Une complexité qui ne veut pas dire difficulté, mais qui nous impose une grande rigueur dans la production de nos analyses pour agir sur les politiques publiques. Pour clore son propos, il a réaffirmé sa volonté de voir cette formation se pérenniser tout en s'ouvrant à un large public.



Discours de clôture et perspectives



Dans son discours de fin, le Recteur est revenu sur les questions migratoires et réaffirmer sa volonté à travailler avec l'équipe encadrante de la formation. Prenant appui sur la longue crise des Grands Lacs, il précise que cette formation peut être un meilleur moyen pour outiller et former les acteurs de nos sociétés à travailler à la transformation des conflits.

Réfléchir sur le conflit conduit toujours vers un monde de paix. Achévant son propos, le Recteur se propose d'être notre porte-voix afin d'assurer **la pérennisation de cette formation** et, surtout, de **la mise en place d'un Master en Transformation de conflits** et également **la possibilité de la construction d'un bâtiment qui abriterait de telles formations** sur le campus de l'UCAC.

En somme, la Convention entre l'UCAC et Modop, arrivée à sa cinquième année, attend une évaluation de l'UCAC afin de plancher sur les perspectives tracées par le Recteur à savoir :

1. la pérennisation de la formation ;
2. la mise en place d'un Master en Transformation de conflit ;
3. la possibilité de la construction d'un bâtiment qui abriterait de telles formations ;
4. dans le cadre de la recherche sur la thématique de la migration, de la mobilité et de la circulation.

